

## PRIONS, CETTE SEMAINE, EN UNION AVEC L'ÉGLISE

Dimanche 4 juillet :	Quatorzième dimanche du temps ordinaire (C) - vert
Lundi 5 :	Férie - vert
Mardi 6 :	Férie - vert
Mercredi 7 :	Férie - vert
Jeudi 8 :	Férie - vert
Vendredi 9 :	Férie - vert
Samedi 10 :	Férie - vert
Dimanche 11 :	Quinzième dimanche du temps ordinaire (C) - vert

# Saints et bienheureux de chez nous



## 2. Kateri Tekakwitha

*Sa beauté est tout intérieure*, pourrait-on dire de cette autochtone décédée très jeune (1656-1680). Fille d'un père mohawk et d'une mère algonquine qui lui transmet sa foi chrétienne, Kateri Tekakwitha est née à Auriesville, état de New-York. Elle devint orpheline à l'âge de quatre ans, lorsque ses parents moururent au cours d'une épidémie de petite variole. Elle-même subit les ravages de cette maladie : son visage en fut défiguré et sa vision profondément affectée. Adoptée par un oncle qui était chef de clan, Kateri était destinée à un mariage prestigieux. Son désir de demeurer vierge par amour du Christ lui attira sarcasme et persécution. Elle demanda le baptême à un missionnaire qui passait par son village, le jésuite Jacques de Lamberville. Celui-ci fut étonné de la profondeur de sa foi et la baptisa le jour de Pâques 1676.

Ne pouvant supporter plus longtemps les vexations dont elle était victime et désirant trouver un milieu plus favorable à sa foi, Kateri émigra à Kahnawake, à 400 km de son village, où se trouvait la mission Saint-François-Xavier. C'est là qu'elle fit sa première communion le jour de Noël 1677.

Son amour ardent du Christ l'amena à s'engager par vœu privé à la chasteté, le 25 mars 1679. Kateri consacra le reste de sa courte vie à servir les malades et les gens âgés, et à prier pour que son peuple accueille le message du Christ. Lorsqu'elle mourut le Mercredi saint, 17 avril 1680, ses derniers mots furent : *Jésus, je t'aime*. Ceux qui la veillaient – prêtres et laïques – furent alors témoins d'un fait merveilleux : les cicatrices qui défiguraient le visage de Kateri disparurent et son visage devint d'une grande beauté. Le lendemain, deux colons de La Prairie vinrent à la mission pour la célébration du Jeudi saint. Frappés par la beauté et la paix qui se dégageaient du visage de la défunte, ils la prièrent ardemment et s'offrirent pour confectionner son cercueil. Par la suite, tant de guérisons lui furent attribuées qu'on arrêta d'en faire le compte!

Un missionnaire jésuite, Claude Chauchetière, peignit son portrait vers 1690 et écrivit sa biographie en 1695. Le 22 juin 1980, le pape Jean-Paul II la déclara bienheureuse. Aujourd'hui, plusieurs paroisses aux États-Unis et au Canada sont dédiées à celle qu'on appelle aussi *le lis des Mohawks*. Les restes de la bienheureuse se trouvent dans l'église de Kahnawake (environ 20 km du centre-ville de Montréal). On peut se rendre à ce sanctuaire où on trouve aussi la peinture du Père Chauchetière, ainsi que l'ostensoir devant lequel Kateri a adoré le Saint-Sacrement. Ce sanctuaire est ouvert tous les jours, du printemps à l'automne. Pour toute information: 450-632-6030.

*Georges Madore*